



Il donne le souffle à des projets innovants

Visages de l'innovation

Vincent Jaton prend des projets sous son aile, les concrétise et les rend autonomes.

L'Espace Horloger de la Vallée de Joux comme l'un de ses plus beaux succès.

AETITIA BONGARD

Tout semble tourner très vite dans la tête de Vincent Jaton. Il carbure à l'imagination, la passion et le rêve. On comprend dès lors mieux le titre qu'il s'est attribué: «optimiseur d'idées, projets sur mesure». Il est à l'origine de la mue en profondeur de l'Espace horloger de la Vallée de Joux, au Sentier, dont il assume aussi la direction. Une «redynamisation» qui porte ses fruits depuis son inauguration en mai 2012: il a pratiquement quadruplé son nombre de visiteurs, passant d'environ 2000 entrées à 8000 en 2014. Et défendra en mai 2015 à Glasgow le titre de Musée européen de l'année, il figure parmi les 42 nommés.

Du monde de la musique à la conception et gestion de projets.

Vincent Jaton s'est créé en autodidacte: pianiste de jazz, compositeur, concepteur multimédia,

communicateur. Son parcours professionnel s'apparente à une partition improvisée et maîtrisée. Depuis près de quinze ans, il donne vie à de bonnes idées – les siennes, celles d'autres – qui ne devraient pas rester endormies dans un tiroir. «Je suis un traducteur, pas un inventeur», dit-il.

Un projet de catamaran électro-solaire et un bateau à toit ouvrant

Il analyse, canalise, réalise. Les deux nouveaux projets qui l'occupent le ramènent à sa passion pour la navigation. Le premier, un projet «à la pointe de l'innovation»: un catamaran électro-solaire 100% autonome énergétiquement et d'une cinquantaine de places. Il devrait naviguer sur le Lac de Joux à l'horizon 2017. «Si possible été comme hiver. Il est important d'anticiper le changement, en l'occurrence le réchauffement climatique.» Le second projet émane d'un designer et d'un ingénieur de l'EPFL: le Reversys Boat, un bateau à moteur dont le toit ouvrant se transforme en bain de soleil.

«Je crois aux projets avec une vision d'avenir, inscrits dans leur temps, pérennes.» Il abhorre les réalisations touristiques aux objectifs purement mercantiles, préconise l'authenticité, le tourisme doux, des coûts de développement maîtrisés. Concrètement, les activités du Château de Chillon, du Musée du jeu à La Tour-de-Peilz et la Maison d'Ailleurs à

Yverdon lui parlent davantage qu'un Disneyland ou le Parc Astérix.

Il pense durabilité. S'intéresse à l'ADN d'une région, son patrimoine, son terroir, son artisanat. «Alions au vrai. Le tourisme, tel que je l'envisage, doit s'insérer et être respectueux du cadre où il se développe. Viser la cohérence, rester mesuré, servir la collectivité.» Pour la Vallée de Joux, il a imaginé non pas un musée, mais un espace, décloisonné, dynamique. «Je voulais que les gens puissent ex-

périmenter l'horlogerie et la mesure du temps, donner une part importante aux nouvelles technologies, m'adresser autant à un public de non-initiés qu'aux professionnels.»

Vincent Jaton, familier de l'horlogerie pour y avoir honoré plusieurs mandats, se souvient de sa première visite: «Ce lieu était en train de mourir, il était impensable que cet endroit, qui a vu naître les montres les plus compliquées du monde dont la fameuse Henri Graves de Patek Philippe,

«Je crois aux projets avec une vision d'avenir, inscrits dans leur temps, pérennes.»

Vincent Jaton
Optimiseur d'idées

n'ait pas d'espace digne pour thématiser ce savoir-faire.» Quatre ans pour redonner vie, dont huit mois pour la réalisation. «Fédérer les différents acteurs, convaincre, rechercher des fonds a pris beaucoup de temps.

Comme dans tout projet, cette phase est cruciale, il ne faut pas la négliger, elle fait partie du processus.»


 hotelleriesuisse
 3001 Bern
 031/ 370 42 16
 www.htr.ch

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse spécialisée
 Tirage: 10'330
 Parution: 48x/année

 N° de thème: 781.042
 N° d'abonnement: 1089806
 Page: 9
 Surface: 73'085 mm²

L'Espace horloger prêt à s'exporter à New York, Hong Kong ou Taiwan

Il a accepté d'assurer le mandat de direction jusqu'en 2016, année qui devrait symboliser «l'âge adulte» de l'Espace horloger. Il vise les 10000 visiteurs à terme et travaille pour y parvenir: «Pour assurer son avenir, l'Espace horloger doit sortir de la Vallée, s'exporter.» Deux étapes importantes se dessinent: une partie de l'actuelle exposition «Design-moi une montre» intégrera le Musée d'art et de design de New York fin 2015. Hong Kong ou Taiwan parlent quant à elles de présenter la future exposition dédiée à la montre Henri Graves, début 2016.

Vincent Jatton s'épanouit dans la diversité, l'élargissement du champ des possibles. «Depuis enfant, j'aime partir d'une idée pour construire quelque chose. Laisser

place à l'imaginaire, sans aucune limite. Ensuite on cadre.» Il tapote sur la table pour rappeler la nécessité de se rattacher au concret. Avoue «aimer infiniment les architectes», Frank Lloyd Wright, Frank Gehry, Zaha Hadid. «Ils osent, font d'un objet un symbole.»

Sur sa route, Claude Nobs, fondateur du Montreux Jazz festival, l'a marqué de ses conseils de professionnel passionné: l'ouverture, la rigueur, le réseau. «Croire que tout est possible.» En ce qui concerne Vincent Jatton, le projet intervient comme une nécessité: «Pour calmer l'imaginaire.»

www.vincentjaton.com



Vincent Jatton privilégie les projets authentiques et mesurés, respectueux de l'environnement où ils se développent.

Vincent Hofer

Série 3/4 Ceux qui changent la donne près d'ici

Visages de l'innovation. Dans l'élan de fin et de début d'année le «cahier français» d'hotel revue présente des personnalités qui contribuent à une nouvelle réflexion dans le monde du tourisme romand. Les deux premiers volets de cette série ont été consacrés à Charlotte de la Baume de la start-up Beelong et à Benoît Greindl, CEO de Montagne Alternative.


 hotelleriesuisse
 3001 Bern
 031/ 370 42 16
 www.htr.ch

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse spécialisée
 Tirage: 10'330
 Parution: 48x/année

 N° de thème: 781.042
 N° d'abonnement: 1089806
 Page: 9
 Surface: 73'085 mm²

Soif d'inspiration entre clavier et canoë

Entre les deux son cœur balance: son piano droit et son canoë indien, les deux passions de Vincent Jatón. Il refuse toutefois de parler d'objet fétiche: «Je me détache le plus possible du matériel, je ne suis pas un fétichiste.»

Issu d'une famille où la musique tient une place de choix, l'«optimiseur d'idées» s'est formé au jazz en autodidacte, expression musicale qui correspond à sa soif de liberté: «Improviser permet l'ouverture à l'imaginaire.» Durant vingt ans, la musique a rythmé sa vie professionnelle,



Le canoë indien de Vincent Jatón, son retour aux sources.

en tant que compositeur, placement d'artistes, technicien du son. Aujourd'hui elle contribue à l'apaiser: «Jouer me permet de me ressourcer, libérer les tensions, parfois de trouver des issues dans la phase de réalisation d'un projet.»

Son canoë indien, chargé sur le toit de sa voiture, le rattache à ses rêves d'enfant, lui offre le sentiment «d'un peu d'aventure, un retour aux sources». Il y pêche aussi parfois. «J'aime cette proximité à la nature, le calme. Et voir les choses à distance.» lb